

*Figure 3: KURDE DE VIRANCHEHR.*

---

Le voisinage de gens honnêtes, nomades comme eux, des Turcomans, d'ailleurs peu craintifs et habitués à commander le respect, a probablement converti les Kurdes du vilayet de Castambol à une vie moins aventureuse que celle dont leurs hordes à demi sauvages ont l'habitude.

Équipé de pied en cap, pour le voyage et non pour le séjour sous la tente, le Kurde de Viranchehr est cependant sans armes. Cette dérogation à l'usage parle en sa faveur. Vêtu d'un entari de soie rouge à fines raies blanches, couverte d'un ample *kapout* de drap cramoisi, brodé de palmettes d'or aux deux coins, sur le dos et au bas des manches vides et flottantes, bordé d'une ganse en fil d'or, et attaché sous le cou par une agrafe d'or, sous laquelle jouent des flocons de soie amaranthe, il plonge pacifiquement ses deux mains dans sa ceinture en châle de coton et soie mélangés. Toute son attitude est celle d'un bon campagnard. Son fez de forme élevée, arrondi au sommet, est entouré d'un saryk formé de plusieurs mouchoirs *yèmèni* peints de fleurs et de feuillages de couleurs gaies ; il laisse voir le bord d'un *kulah* de feutre blanc (bonnet de dessous), et son puskul de soie bleue un peu crespelée tombe par derrière sans dépasser les oreilles.

Il est chaussé de bottes de maroquin rouge, proprement vernies, à tiges larges et à pointes recourbées.

Quoiqu'il soit assez luxueux, ce costume n'est pas d'un prix très élevé. Complet, il vaut seulement 665 piastres, soit 133 francs.

---